



L'écho de nos clochers

Paroisses du secteur pastoral de Palaiseau

Bièvres, Igny, Vauhallan, le Pileu, Palaiseau, Lozère, Villebon, Villejust

Sommaire

Edito	P 1
La vie spirituelle : luxe ou nécessité	P 2
Les comptes des paroisses du secteur	P 3
A la découverte de Saint Benoît.	P 4
Femme-Homme une nouvelle donne?	
La foi agissant par la charité dans la nouvelle alliance	P 5
Prière et musique,	P 6
Parole de Dieu : source et nourriture	P 7
Des nouvelles des paroisses	P 8
Prière	P 11
Calendrier	P 12



L'Ascension : fuite ou évasion ?

Que signifie pour nous l'Ascension du Christ ? Est-ce une évasion en dehors de ce monde dur et impitoyable, qui largue sans scrupule et sans remords les faibles socialement, économiquement, psychiquement et intellectuellement... ? Ou une fuite vers la paix et la tranquillité auxquelles nous aspirons tant ?

Tout d'abord, n'oublions pas que l'Ascension est un prolongement de la résurrection (de la **Pâque**). C'est la glorification du Christ ressuscité qui retourne d'où il était venu, dans le sein du Père. Le Père lui sait gré pour tout ce qu'il a fait, pour lui et pour l'humanité ; le Père dit oui à ce que son Fils a fait : en le glorifiant, en lui rendant témoignage, en le révélant aux hommes comme Dieu amour et sauveur. L'Ascension nous rappelle que désormais, le Christ se tient à la droite du Père, d'où il intercède pour nous. Elle signifie la fin de la mission de Jésus Christ sur terre et le début officiel de la mission des disciples qui en prennent le relais : « *Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création* ». Et pour qu'ils accomplissent cette mission, le Christ ne les abandonnera pas ; en connivence avec son Père il leur enverra son Esprit : " *Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités du monde.*" C'est dans cette force du Saint-Esprit qu'ils seront baptisés, plongés, purifiés, renouvelés. C'est elle qui leur permettra d'être des témoins authentiques du Christ ressuscité, non seulement à Jérusalem, en Judée, et en Samarie, mais jusqu'aux extrémités de la terre. C'est cet Esprit qui rendra les disciples aptes à témoigner de ce qu'ils auront vu, entendu, expérimenté auprès de Jésus Christ, leur maître.

C'est dire que l'Ascension implique aussi l'envoi de l'Esprit sur les apôtres (la **Pentecôte**) et l'envoi des apôtres en mission. Désormais ils deviendront responsables de l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ ; ils veilleront, comme apôtres, missionnaires, prophètes, pasteurs, catéchètes, à la vie et à l'organisation de l'Église ; ils deviendront les témoins de la mort et de la résurrection du Christ ; et ils le feront avec audace, enthousiasme et conviction profonde qu'ils puissent dans la flamme et la force de l'Esprit. Certes le Christ est absent physiquement mais il est toujours là au milieu d'eux, au cœur de leur vie par son Esprit, par sa parole, par son corps de l'Eucharistie et de l'Église. L'Ascension ne les appelle donc pas à s'enfermer dans le passé ou à cultiver l'évasion, mais à retourner vers la terre des hommes où ils ont une histoire à vivre, une mission à accomplir. C'est ce que veulent dire ces paroles : « *Galiléens, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ...* ».

L'Ascension ne signifie donc pas pour nous un refuge ou une fuite après Jésus vers le ciel, loin des duretés de la vie et des compromissions d'ici bas ; il s'agit plutôt de construire, avec nos bras, le ciel (le Royaume de Dieu) sur la terre, d'être toujours et partout les témoins du Christ ressuscité : témoins de son amour, de sa miséricorde, de sa paix, de sa justice au milieu des hommes d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de regarder Dieu en regardant le ciel, mais en regardant nos frères et sœurs en qui le Christ ressuscité s'est fait homme.

Paroisses de Bièvres-Igny-Vauhallan

Igny : 4bis rue de l'Eglise

01 69 41 08 17

Bièvres : 23 place de l'Eglise

01 69 41 20 47 (répondeur/fax)

Vauhallan : 9 impasse de l'Eglise

01 69 41 39 34

Paroisses de Lozère-Villebon-Villejust

5 rue Charles Peguy

01 72 86 90 65

accueil.lvv@gmail.com

Paroisse Saint-Martin de Palaiseau

5 impasse de la Terrasse

01 60 14 01 83

01 69 31 27 85

stmartinpalaiseau@wanadoo.fr

Paroisse Saint-Michel de Palaiseau

45 rue de l'Effort Mutual

07-60-93-75-14

Comité de rédaction

Juvénal RUTUMBU,
Bernard COUTIN,
Michel DESCAVES,
Philippe FROIDURE,
Jean-Noël LHUILLIER.

Composition – mise en page

Valérie DUGRÉ

Père Juvénal Rutumbu

LA VIE SPIRITUELLE : LUXE OU NÉCESSITÉ ?

Après la conférence introductrice du Père Salin sj sur la vie spirituelle, des membres de nos communautés sont venus témoigner de la façon particulière dont ils nourrissent leur vie spirituelle.



Fraternités Charles de Foucauld

Monique Potevin, Danièle Ribier et Régis Vanderhagen nous présentèrent leur mouvement, marqué par l'expérience au désert de leur inspirateur. Les fraternités sont des petits groupes de personnes d'âges et de milieux variés qui se rassemblent régulièrement pour partager et revoir leur vie à la lumière de l'Evangile, nourrir leur foi ensemble par l'Eucharistie, la prière et l'adoration, se ressourcer pour être présents dans le monde par un engagement concret dans un esprit de fraternité universelle. Les membres des fraternités aiment dire et redire la prière « d'abandon » de Charles de Foucauld, qui nourrit leur recherche de la rencontre avec Jésus.



Fondacio

Puis François de Favitski, diacre et membre de Fondacio nous a fait part de la façon dont il s'est progressivement ouvert à l'appel exigeant du Christ. Il fut d'abord un chrétien « très classique », mais insatisfait, un « déraciné » comme il se nomme. Puis au travers de partages, de rencontres avec plusieurs personnes, notamment un oncle, de voyages, dont un en Terre Sainte, et de pèlerinages, il va entendre l'appel de Dieu. C'est par la « diaconie » qu'il va à l'essence même de la vie chrétienne, le service, et qu'il essaie de rendre son agir conforme au Christ serviteur. En tant que diacre, il se sent un pont entre les personnes et les équipes et il veut aider les autres à devenir encore plus serviteurs. Il prend du temps pour lire et méditer la Bible, il aime mettre par écrit sa prière, sa méditation. Sa vie est recherche de Dieu : de « déraciné » il est devenu « pèlerin ».



Communauté de l'Emmanuel

Ingrid et Dominique Portier nous ont rappelé leur cheminement vers la Communauté de l'Emmanuel, qui propose une démarche fondée sur trois piliers : adoration, compassion et évangélisation. Pour soutenir la vie spirituelle de chacun de ses membres, rythmée chaque jour par un temps de prière personnelle, ceux-ci sont regroupés en « maisonnées » de 8 personnes environ, dont la composition change chaque année, et ils se retrouvent une fois par semaine pour louer et partager un temps fraternel. Cette communauté de base fait être « Eglise ». Elle est un moyen où chacun vient comme il est, afin que l'échange fortifie la vie spirituelle de chacun.

Celle-ci a comme support la bible, le carnet « Il est vivant » et un carnet personnel. Cette vie communautaire renforce la présence dans la vie paroissiale et au-delà.



Vie Chrétienne

Edwige et Philippe Vannier, membres de la communauté de « Vie chrétienne » (CVX), cherchent à suivre Jésus et travaillent à l'édification du Royaume. Il s'agit de reconnaître les appels du Seigneur dans les différentes dimensions de leur vie - personnelle, familiale, sociale, politique, missionnaire, - à l'aide de la pédagogie des exercices spirituels de Saint Ignace de Loyola. Les rencontres mensuelles en petits groupes de 6 à 10 personnes, ainsi que des temps forts régionaux ou nationaux et des retraites personnelles, permettent d'expérimenter comment Dieu nous parle dans les Ecritures et dans nos vies. A l'aide de la prière personnelle et de leur relecture de vie, ils peuvent peu à peu unifier leur vie et chercher et trouver Dieu en toute chose.

Un groupe de Vie Chrétienne est un moyen pour progresser avec d'autres, exclusivement des laïcs, de toutes conditions sociales, un lieu d'entraide mutuelle, qui devient cellule d'Eglise, en s'attachant à l'évangile, aux plus pauvres, au développement de tout l'Homme. La CVX fête cette année ses 450 ans. Elle est présente dans 59 pays, sur 5 continents. Davantage d'informations se trouvent sur <http://www.cvxfrance.com>.

Ainsi, chacun de ces témoignages illustre avec une sensibilité particulière les constituants de la vie spirituelle qu'avait présentés le p Salin. A l'issue de ce cycle, tous les participants ont pu trouver les ingrédients particulièrement adaptés au renforcement de leur propre vie spirituelle.

Sophie de Verclos, Marie-Thérèse Froidure et Patrick Dumas

Les comptes du secteur pastoral

	Secteur Palaiseau		Igny		Vauhallan		Bièvres		Villebon Villejust		ND de la Nativité Lozère		Saint-Michel		Saint-Martin		
	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	
Total des produits	39 655	45 399	Total des produits	37 345	43 929	6 157	9 428	26 951	32 498	32 385	36 009	33 007	28 866	50 517	21 910	103 560	121 227
Cotisation Paroisses	35 874	42 954	Quêtes	12 201	10 277	1 732	3 622	7 368	7 519	16 858	18 043	13 186	13 439	10 816	10 178	34 042	31 097
Casuel*			Casuel*	13 925	13 120	900	3 280	5 601	5 348	7 460	10 090	8 654	7 051	800	2 240	30 475	28 025
Cotisations caté	1 120	360	Cotisations caté	5 235	4 939			3 396	4 044			5 300	4 650	0	0	6 904	6 176
Dons	1 671		Dons	1 086	2 388	1 005	61	448	760	3 302	6 857	1 689	799	614	1 025	4 868	3 813
Divers	990	2 000	Divers	4 898	13 205	2 520	2 465	10 138	14 827	2 964	850	4 178	2 927	15 037	8 467	20 871	24 105
Invest. Souscriptions			Invest. Souscriptions					0	0					23 250	0	6 400	28 011
Total charges	46 069	38 101	Total charges	31 229	33 719	5 373	7 657	25 717	32 231	35 347	33 886	37 548	22 923	28 397	27 444	81 033	108 092
dominvestissements	3 000		dominvestissements	1 177	6 232			2 906	0	5 382		10 000		2 723		3 600	28 412

Casuel* : honoraires de messes, mariages, baptêmes, obsèques

Humour

**De Rome à Assise,
comment nous avons
élu le pape !**



J'ose à peine l'écrire, en scoop pour nos lecteurs, c'est notre petit groupe de pèlerins qui a fait élire François, dit Premier !

Avec des amis chanteurs de Sylvanès, dont André Gouzes, le compositeur bien connu des chants de la Schola St-Martin, nous avions prévu depuis longtemps un séjour en Italie du lundi 4 au dimanche 10 mars. Au programme : visite de Rome et Assise, prières et chants dans les églises. Voilà que Rome, comme vous savez, était dans la fièvre juste avant le conclave. Cela ne nous a pas empêchés de suivre le programme. Visite de St-Pierre, pas d'office chanté là, mais un à St-Jean-de-Latran - sur un autel latéral, ne rêvons pas. Splendeur des basiliques gigantesques, ors, chefs d'œuvres baroques, colonnades, marbres, porphyres... Cela a continué avec Ste-Marie-Majeure, St-Clément et d'autres encore. Et le palais-musée du Vatican. Admirations pour ces merveilles humano-divines.

On se sentait tout de même un peu écrasés. Par exemple ces inscriptions gigantesques PONT MAX partout sur les façades... Bien gravées, redorées. Et comme certains d'entre nous étaient, et sont encore, un peu vieux, on se rappelait le latin: *Pontifex Maximus*, Souverain Pontife, un titre pris aux empereurs romains. Alors on s'est mis à prier pour que le sens de la pauvreté revienne à l'Eglise. Pas pour que soient démolies ces splendeurs, mais tout de même, pour que l'Eglise mette un peu la pédale douce sur une domination bien dépassée et peu évangélique, pour qu'elle se mette aux service des pauvres.

Et ensuite on est allés à Assise. Quel changement ! La simplicité, la pauvreté du *Poverello*, la nature superbe et proche. Les basiliques d'architecture sobre sont enrichies, ici aussi, de chefs d'œuvres peints, mais simples, naïfs, qui parlent au cœur. Alors on a redoublé nos prières et nos chants. Et on est rentrés chez nous le 10 pleins d'espérance. Vous savez la suite, le conclave du 13 mars, le choix du nom de l'évêque de Rome...

Depuis on a décidé de se retrouver encore pour prier et chanter. Les femmes du groupe ont trouvé le thème de nos prochaines prières : pour qu'une femme soit nommée cardinale. Attendez seulement un peu !

Jean-Noël Lhuillier

A la découverte de saint Benoît

Les 6 et 7 avril, le groupe Partage et Prière, élargi à d'autres paroissiens, partait au Prieuré d'Etiolles à la découverte de saint Benoît, en compagnie de frère Daniel Hubert.

Saint Benoît, moine du VIème siècle est considéré comme le Père du monachisme. "Ce saint qui fut absolument incapable d'enseigner autrement qu'il ne vécut", inspiré par son "désir de Dieu", ses propres combats contre la tentation (orgueil, chasteté, colère, révolte ...), par son aptitude au détachement et au pardon, écrivit une Règle qui reste un modèle de préceptes de vie chrétienne non seulement pour les monastères bénédictins, mais pour tout chrétien dans le monde. Encore aujourd'hui, plusieurs milliers de moines et de moniales, de chrétiens séculiers vivent selon la spiritualité de cette Règle.

En 1964, le Pape Paul VI le proclame "Patron de l'Europe". Il reconnaissait ainsi, dans la Règle de saint Benoît, une œuvre d'évangélisation, mais aussi de développement humain, tant elle est emplie d'humilité, de sagesse, de charité fraternelle, de tolérance, de mesure, de références pour le savoir-vivre ensemble, vertus universelles et intemporelles.

Une participante a témoigné après la rencontre : "le week-end m'a permis de connaître saint Benoît et d'y voir la figure du Christ : force face à la tentation, pardon, prédication, prière... Il m'a permis de comprendre qu'il y a beaucoup de façons d'être chrétien selon ses dons, mais qu'il doit y avoir un équilibre entre prière et action". (Ne refuser ni l'effort de son esprit ni celui de ses mains.)

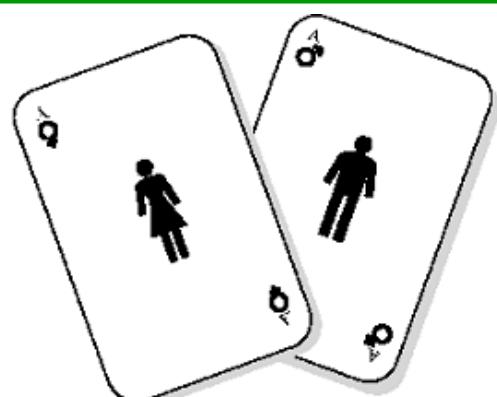


Saint Benoît -
granit du XIII^e siècle

L'itinéraire de saint Benoît est une aventure spirituelle unique, comme l'est chacun de nos chemins. Mais il peut éclairer quelque peu le nôtre en nous invitant à ne chercher à plaire qu'à Dieu seul, à "tourner le dos à nos volontés propres", à "ne rien préférer à l'amour du Christ", à "ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu" (Règle chap 7, 19 - chap 4, 21 et 74), à nous réconcilier avec Dieu et nous-mêmes et à "désencombrer" notre cœur pour aller vers l'essentiel : **Jésus-Christ et les autres**.

Michèle B.

"Quoi de plus doux, frères bien-aimés,
que la voix du Seigneur qui nous invite !"
Prologue de la Règle verset 19



Femme - Homme : une nouvelle Donne ?

Avec **François Ambolet**
Professeur de Philosophie

Mercredi 29 mai 2013 à 20 h 45 précises
au Centre pastoral Sainte-Geneviève
5, impasse de la Terrasse, à Palaiseau

Parking : place de l'église Saint-Martin • Libre Participation aux frais •

« J'ai le droit à ... »

« J'ai le droit de ... »

Dans un monde de plus en plus individualiste, ces expressions sont en elles-mêmes, pour beaucoup, un justificatif suffisant à leurs comportements, à moins de chercher à les inscrire dans le "droit à la liberté ou à l'égalité".

Ainsi, par exemple, puisqu'il n'a pas été possible de choisir "son sexe", on se donne le droit de choisir "son genre" - avec les libertés qu'il est censé autoriser.

Mais alors, en l'occurrence, on peut se poser la question : **Femme - Homme : une nouvelle Donne ?**

Une donne qui ignorerait l'importance fondamentale de l'altérité entre homme et femme et de l'absolue nécessité de l'échange et de l'ouverture à une différence ?

Nous avons demandé à François Ambolet, professeur de philosophie, de nous éclairer sur le sujet et de bien vouloir répondre à nos questionnements.

• François Ambolet est connu dans notre région à travers l'Université du Temps Libre (UTL) de l'Essonne, dont il est un des fondateurs.

Une soirée à ne pas manquer.

La foi agissant par la charité dans la Nouvelle Alliance

Dans sa première conférence de carême, le père Juvénal nous a montré les prophètes tonnant contre le ritualisme d'Israël. Cette seconde conférence traite de la Nouvelle Alliance.

Heureux les cœurs purs

Lorsque Matthieu écrivait son évangile, sa communauté vivait un conflit avec les chrétiens « piétistes », dont le comportement demeurait loin du Christ. Dans le sermon sur la montagne, (Mt 5), Jésus rappelle comment vivre selon sa Parole. Retenons ici la béatitude des « cœurs purs ». Les psaumes 15 et 24 les présentent comme des cœurs intérieurement exempts de malice et de perversité, qui recherchent le bien, sont droits vis-à-vis de Dieu et du prochain. Ce sont des personnes qui vivent un accord entre ce qu'elles pensent, ce qu'elles disent et ce qu'elles font. Cette béatitude visait sans doute les scribes et les pharisiens d'hier, mais vise encore ceux d'aujourd'hui.

Matthieu continue avec le verset 7, 21 :

« Il ne suffit pas de dire Seigneur, Seigneur pour entrer dans le Royaume des cieux ... »

On retrouve ce même langage chez Paul (1Co 13, 2), chez Jacques (Jc 2, 17) : « La foi sans les œuvres est une foi morte » et chez Jean (1Jn 4, 20) : « Si quelqu'un dit j'aime Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ».

C'est aussi le sens de la violente diatribe de Jésus contre les scribes et les pharisiens, qui occupe la quasi totalité du chapitre 23 de Matthieu. Jésus les compare à des sépulcres blanchis : l'extérieur est purifié, mais l'intérieur est pourri.

En langage courant, cela donne : il ne suffit pas de prier, d'aller à la messe d'être baptisé ou même d'être prêtre, d'écouter la parole de Dieu et de recevoir les sacrements. Notre foi n'est authentique que si elle conduit à la conversion, à plus de douceur et plus d'humanité.

La tradition chrétienne

Paul VI écrivait : « Plus que jamais le témoignage de la vie est devenu une condition essentielle de l'efficacité de la prédication ». Il suivait en cela la tradition des pères de l'Église. Saint Jean Chrysostome disait : « Veux-tu honorer le corps du Christ ? Ne commence pas par le mépriser quand il est nu ». Saint Augustin : « Pour être écouté, le prédicateur doit conformer sa vie à sa parole ». Pour Grégoire le Grand, « un prédicateur doit toujours se faire entendre par des actes plus que par des paroles ».

Plus près de nous, mère Teresa : « Sacrement et vie ne sont pas à détacher, puisque le sacrement a pour rôle de façonner la vie ».

La théologie de la libération.

Dans son discours inaugural au concile Vatican II, Jean XXIII plaiddait pour « une Église des pauvres », mais ce thème ne fut pas jugé prioritaire. Il ne revint sur le devant de la scène qu'avec l'encyclique de Paul VI *Populorum Progressio*, mais surtout aussi grâce à la théologie de la libération. Cette théologie est née de la grande misère des populations latino-américaines, dans les années 1970, explicitée par Gustavo Gutierrez. Son leitmotiv est « sans confusion ni distinction » (refus radical d'une dichotomie foi – œuvres).

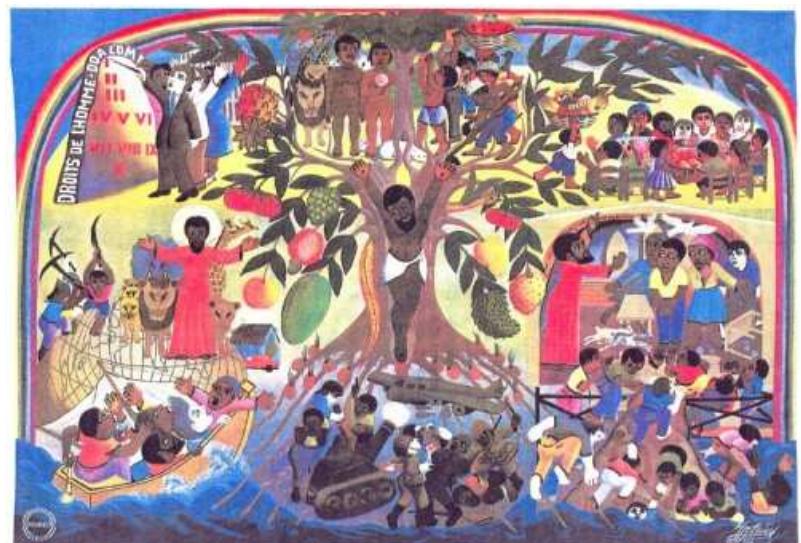
« Croire en Dieu est plus qu'affirmer son existence, c'est entrer en communion avec Lui et de façon inséparable avec les autres ». « Avoir la foi, c'est sortir de soi-même et se donner à Dieu et aux autres ». La solidarité est en quelque sorte la mesure de la solidité d'une vie de croyant. La foi accordée par Dieu est un don, mais aussi une tâche. **La foi vivifie la charité, et la charité approfondit la foi.**

Les deux aspects de la pauvreté – spirituelle et matérielle – ne peuvent être séparés. « Concrètement, être pauvre, cela veut dire mourir de faim, être analphabète, être exploité, ne pas savoir que l'on est homme ». La pauvreté est un problème culturel, social et politique.

L'Église et les chrétiens ont le devoir de protester contre la pauvreté et d'être solidaires. Ce qui implique que l'Église doit être pauvre, « c'est-à-dire s'engager pour la justice des immenses majorités appauvries économiquement et offensées dans leur dignité d'hommes et de frères ».

L'option préférentielle pour le pauvre se fonde sur le fait qu'il est l'image et le révélateur du « Dieu chrétien : le Dieu souffrant et raté de la Croix ». Nous avons donc à nous laisser bousculer par l'évangile et non à l'adoucir à notre manière. On ne devrait plus pouvoir dire : « faites ce qu'ils vous disent, mais ne faites pas ce qu'ils font ».

Bernard Coutin



Musique sublimée par la Prière.

Cela va sans doute paraître un peu paradoxal venant d'un musicien, mais je préfère prier dans le silence absolu. Rien ne devrait pouvoir me détourner de cette relation intime avec Dieu.

Et je sais à quel point je pourrais me laisser aller dans quelques analyses harmoniques alors que la fragilité d'une fibre naissante se ferait ressentir ! Mais cela est sans doute lié à une sorte de « déformation professionnelle » car bien sûr je sais à quel point la musique peut être une clé d'accès à la prière, une mise en condition, une « mise en émotion » avant et pendant la belle rencontre. J'y reviendrai un peu plus tard.

Mais puisqu'il s'agit ici de donner un sentiment personnel, voici comment je vis cette relation entre prière et musique.

J'aime particulièrement jouer de la musique sur scène car cela me rapproche d'un moment de vie spirituelle. Le but étant ici d'établir un lien fort avec le public afin de lui transmettre le plus d'émotion possible. Lorsque la lumière de la salle s'éteint, que le show commence, nous (l'artiste et les musiciens) serons pendant deux heures comme dans un temps irréel, en suspens, livrés à la fluctuation d'éléments qui nous dépassent. Une mini-tranche de vie durant laquelle nos sens seront décuplés, la moindre faille sera « fatale », et la plus belle confiance sublimera.

Ainsi, pour que le lien s'établisse avec les spectateurs et trouve son chemin, outre une très grande rigueur dans la pratique technique et artistique, j'ai besoin d'être en accord avec moi et les autres, de parfaire mon humanisme quotidiennement. Je dois me déposséder des choses qui m'encombrent et ne plus en créer d'autres. Car à la différence de la vie normale, pendant un concert, la sensation d'entrave se manifestera immédiatement.

Bien sûr en tant que chrétien, je trouve cette sérénité dans la constance de ma relation avec Dieu grâce à la prière. Alors je me sens à même de peut-être pouvoir transmettre une part d'amour grâce à la musique. Ce qui est certain c'est que j'en reçois en retour !

Le parallèle avec la vie spirituelle est évident, parfois on se décourage, on pense ne pas arriver à prier, on s'imagine que l'on ne rencontre pas Dieu, et l'échange se fait attendre ... Sur un ton humoristique, j'oserais dire que la musique vivante ou « live » emprunte une voie express, qui nous fait sentir presque instantanément tous les bienfaits de cette persévérence par des myriades d'allers-retours d'amour et d'émanations de tendresse ; un bien-être infini !

Malgré ma préférence pour la prière silencieuse, je sais que la musique peut aussi aider à se retrouver soi-même, à se désinhiber, à s'évader, à se « dématérialiser » afin que puissent s'ouvrir nos coeurs dans la prière, pendant une lecture ou par le chant.

La Parole de Dieu est vivante, elle a traversé les siècles et a toujours su nous toucher. L'actualité la rend toujours plus criante de vérité. Elle résonne en nous de façon différente en fonction de nos moments de vie, de nos états d'esprit. Je crois que la musique aide aussi à se rendre compte à quel point la Parole nous concerne aujourd'hui...

Et là je m'adresse plus particulièrement aux jeunes : il n'y a pas un genre de musique pour la prière mais mille, car la musique est tout aussi vivante que la Parole. Du Grégorien au Rap ou Slam il y a un monde quant au support musical, mais les mots s'enflamment parfois pour les mêmes aspirations universelles.

Laissez-vous aller à lire des passages des Evangiles sur les musiques que vous écoutez habituellement et vous verrez à quel point ces textes ont été écrits pour vous, afin de vous parler aujourd'hui ! Idem pour les psaumes ; ceux quand tout va bien, ou ceux quand on est en pleine détresse ; sur de l'électro (entre autres) c'est une expérience dont on **ne** pourrait peut-être bientôt plus se passer !!!

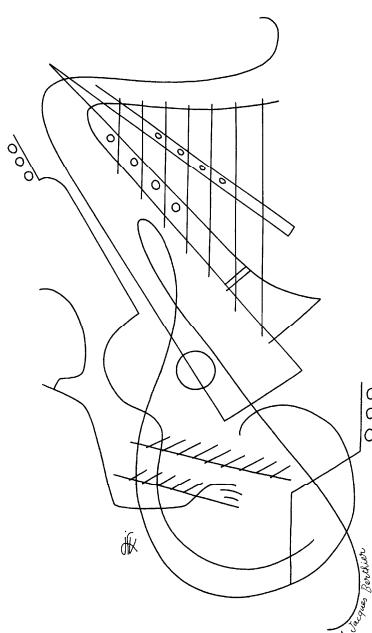
La musique donne encore ses petits jeux de miroirs spirituels grâce à la composition, la conception d'arrangements musicaux ou l'interprétation... Il s'agit ici d'approcher sur un fil la notion d'inspiration et de faire sa propre expérience de la création ...

«.... à Son image » comme il est écrit ?

Lorsque ces talents sont un écrin pour la prière et un relais pour Sa parole, le doute s'amenuise.

À nos instruments, nos musiques, nos sons ! ... d'hier et d'aujourd'hui !

Frédéric Helbert



Musicien, compositeur et arrangeur, Frédéric Helbert a été le clavier du groupe Indochine de 2001 à 2004. Il assure également depuis plus de 15 ans la direction musicale de bon nombre d'artistes de la scène française dont Patricia Kaas avec laquelle il est actuellement en tournée pour le spectacle « Kaas Chante Piaf ». Il a reçu le sacrement de confirmation à Pentecôte 2011, dans le cadre du catéchuménat. Il participe à l'animation de messes de jeunes du secteur.



« Parole de Dieu : source et nourriture de notre vie spirituelle »

Les membres de l'EPS, du CPS, des EA, du catéchuménat, tous les catéchistes et animateurs d'aumônerie sur le thème étaient invités à une halte spirituelle : un temps pour soi, un temps pour « ressourcer » sa vie spirituelle, pour la nourrir, la fortifier, un temps pour se sentir heureux avec ceux qui partagent le même souci de la mission. Ce fut aussi un temps de convivialité en secteur. Ce sont 30 personnes qui se sont retrouvées ce samedi 13 avril.

Tout de suite nous avons été mis dans le vif du sujet par ces 2 phrases :

« Nous ne devons jamais oublier qu'à la base de toute spiritualité chrétienne authentique et vivante, se trouve la Parole de Dieu annoncée, écoutée, célébrée et méditée dans l'Église » (Benoît XVI)

Il n'est donc pas imaginable « qu'un chrétien veuille prier sans faire de la Parole la source de sa vie et la nourriture de son esprit. » (Mauro M. Morfino)

La Bible est une médiation, c'est le meilleur lieu de révélation de Dieu et de l'homme. Elle nous permet d'accéder à la Parole de Dieu qui est Parole de vie, lumière de nos pas..... Ce n'est pas un livre étranger mais le miroir de notre histoire.

Pour nous en nourrir, pour être converti par la Parole, nous devons franchir plusieurs étapes successives :

la prière qui nous amène au recueillement et qui avec l'aide de l'Esprit Saint, ouvre notre intelligence, car « seul Dieu parle bien de Dieu, seul il comprend sa Parole » (p. de Lubac)

l'acte de lecture ne se fera pas dans l'agitation ni les soucis extérieurs. Ne pas dire : « je connais ». Le texte sera lu plusieurs fois, même à haute voix, en recherchant la signification des mots, des expressions, des éléments historiques, géographiques ou culturels.

la méditation est la conséquence logique de la lecture, si elle a été lue, relue, ruminée afin d'être assimilée, mastiquée, murmurée, goûlée pour nourrir sa vie spirituelle, pour faire passer la Parole de Dieu dans notre vie, pour qu'elle devienne instrument de prière, qu'elle imprègne notre être. Nous pourrons alors à notre tour la proclamer (le p Juvénal dit même « l'éructer ») la vivre, être en communion avec Dieu, acquérir « ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur »... « pour avoir « la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur et de connaître l'amour du Christ qui surpassé toute connaissance » (Eph 3, 19).

l'actualisation pour que cette Parole porte du fruit en nous. Il nous faut l'actualiser car elle est toujours neuve et c'est toujours « Aujourd'hui (que) s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture » (Lc 4, 20-21). « Nous sommes invités à réécrire l'Évangile avec l'encre de notre vie quotidienne ». La Parole alors **me concerne**.

Discernement et Contemplation : Dieu fait alors connaître ses projets, ses souhaits pour chacun de nous pour que nous nous les approprions et puissions faire la volonté de Dieu. Avec douceur et sérénité nous laisserons, « Dieu être Dieu, nous le laisserons être et se donner à nous tel qu'il s'est révélé dans la Parole, nous le laisserons nous interpeller »

Conversion : « Accueillir le Verbe signifie se laisser modeler par lui afin d'être conforme au Christ, au Fils qui vient du Père (Jn 1, 3) par la puissance de l'Esprit Saint » (Benoît XVI) « Lire la Parole de Dieu, c'est se laisser saisir et pénétrer par elle, goutte à goutte, dose par dose, jusqu'à ce qu'elle change notre cœur et notre vie, jusqu'à ce qu'elle fasse de nous une créature nouvelle ». Nous sommes alors amenés à une purification

l'action : Tout ce qui précède manquera de fécondité si nous ne mettons pas la Parole en pratique car elle doit servir à l'édification de la charité. Nous serons auprès de nos frères image de Dieu que nous portons en nous. **Terminons avec cette phrase de Madeleine Delbré** : « L'Évangile est le livre de la vie du Seigneur. Il est fait pour devenir le livre de notre vie. »

Solange Cardinal

Concerts du Conservatoire

**A l'église Saint-Martin de Palaiseau, le Dimanche 26 mai 2013,
2 concerts par la classe d'orgue et de clavecin du conservatoire**

- **16h30** : avec le chœur adulte dirigé par Céline Cavagnac, et la classe de trombone de Coralie Parisis; programme baroque allemand (Schütz, Aichinger, Buxtehude, Bach...)
- **18h** : avec la classe de chant de Julie Kalifa, et les classes de cordes (Händel, Haydn, Dvorak...)

Le Dimanche 2 juin 2013, à 17 heures, concert de Musique de Chambre

Trio pour piano, hautbois et cor, opus 188, de Carl Reinecke

Sonate pour violon et clavecin, de Jean-Sébastien Bach

Trio pour piano, clarinette et cor, opus 264, de Carl Reinecke

À Katiuscia : les sacrements que tu as reçus à la veillée pascale...

Je t'ai connue au foot ! Enfin... pas tout à fait : tu jouais au ballon, remarquablement bien, au square Marie Curie. Un petit coup du talon et hop ! Le ballon passait par-dessus ta tête, de l'arrière vers l'avant - et je m'amusais à te regarder - et nous avons fait connaissance - tu viens d'être baptisée à la veillée pascale à Saint-Martin de Bièvres le 30 mars 2013. Tu as voulu que je sois ta marraine, et je le suis, je te suivrai tous les jours de ma vie.

Tu es mon nouveau-né ; tu viens de naître à la vie de Dieu. J'ai cheminé avec toi, entraînées par les deux Solange, découvrant sans cesse l'amour de Dieu offert à chacun de nous. À toi, à moi. Cet amour est là, toujours fidèle. Ne le dédaignons pas. Ne l'ignorons pas. Si le doute survient un jour, Jésus a dit « je suis là, près de toi, pour t'aider ».

Regarde le Christ de Saint-Pierre : brisé, broyé, disloqué, par amour pour nous. Regarde aussi celui de Saint-Jean Bosco : ressuscité, il ouvre ses bras, il t'accueille.

Prenons en toute confiance cette main tendue et continuons notre chemin, fortifiées par la parole, par les sacrements que tu as reçus à la veillée pascale : baptême, confirmation, eucharistie.

Continuons notre route qui va « de commencements en commencements vers des commencements qui n'en finissent pas ».

Tu es mon nouveau-né. Un nouveau-né dans la Foi en Jésus Christ et comme un tout petit, il faut te nourrir pour que ta Foi grandisse encore et toujours. Nos rencontres avec les deux Solange vont reprendre, nous en avons tant besoin et c'est une joie, une grande joie.

O merci Seigneur.

Jacqueline - marraine



Je n'ai pas recherché Dieu, je n'ai pas demandé le baptême parce que, comme beaucoup, j'étais triste, avec de nombreux malheurs, désemparée, pleine de soucis, même si parfois je me suis sentie seule avec moi-même loin de ma famille. En fait, je dirais comme sr Emmanuelle, « je n'ai jamais été seule, je n'ai jamais vécu seule, car Dieu a toujours été dans mon cœur »

Oui, Dieu a toujours été là dans mon cœur et je voulais Lui dire ma joie, mon bonheur et Lui dire « merci » pour tout ce qu'Il m'avait donné. En effet, depuis mon enfance j'ai senti sa Présence, j'étais comme une enfant privilégiée, aimée par Lui, protégée et guidée au fond de moi pour ne pas suivre la mauvaise pente de beaucoup de mes connaissances, de mes proches.

A ce sujet, je voudrais vous faire partager cette phrase d'Évangile qui a toujours été un guide pour moi. C'est dans Matthieu 7, 13-14 : « Entrez par la porte étroite. Elle est grande, la porte, il est large, le chemin qui conduit à la perdition ; et ils sont nombreux, ceux qui s'y engagent. Mais elle est étroite, la porte, il est resserré, le chemin qui conduit à la vie ; et ils sont peu nombreux, ceux qui le trouvent. ».

A la naissance de ma fille j'ai aussi voulu Le remercier pour ce merveilleux cadeau et pour tout son Amour. J'ai eu alors une grande soif de le connaître car seul « l'Amour de Dieu peut combler le vide de notre cœur ».

Grâce à Jacqueline, qui est devenue ma marraine, et à Angélique qui m'ont prise par la main et m'ont encouragée, je me suis engagée dans la préparation au baptême, malgré mon âge qui, pour moi, pouvait être un frein. J'ai alors découvert plus en profondeur la vie de Jésus et j'ai été impressionnée par les vies de nombreux saints que j'ai lues (Bernadette, l'abbé Pierre, Jean Paul II, sr Emmanuelle).

Pour le jour même du baptême, je ne trouverai pas les mots assez forts pour exprimer ce profond bonheur, tout ce qui s'est passé au plus profond de mon âme, de mon cœur.

Depuis, je peux dire que je me sens plus forte, plus protégée, plus confiante en l'avenir. Jésus est avec moi. Sa Présence m'a permis de re-naître.

Merci à toute l'équipe du catéchuménat, mes accompagnatrices, les pères Dunstan et Daveau.

Un merci tout spécial à Solange qui pour moi est un grand témoin d'une sagesse incontournable.

Katiuscia, enfant de Dieu



Le Comité d'Entraide de Villebon-Palaiseau



Notre association a été créée en 1980, pour aider les réfugiés du Sud-Est Asiatique qui arrivaient dans notre région immédiate - c'était l'époque des boat people qui fuyaient le Vietnam et des réfugiés des camps de Thaïlande qui fuyaient les Khmers rouges.

Nous avons ainsi accueilli plus de 40 familles dans les années 80-90 : aide à s'insérer, à se loger, démarches, aides financières temporaires... Grande joie : ils ont un statut légal de réfugié, ou naturalisé français, ou carte de séjour longue durée, et ils travaillent, parlent la langue, se débrouillent quasi seuls, ont des enfants et maintenant petits-enfants parfaitement scolarisés et insérés.

Cette première vocation s'est élargie depuis longtemps aux réfugiés, demandeurs d'asile ou de carte de séjour de toutes origines arrivant dans notre région. Depuis un an nous avons aidé ainsi des personnes venues de divers pays d'Afrique, mais aussi de Madagascar, du Tibet, de Turquie, d'Arménie, de Roumanie...et nous assistons encore parfois nos "anciens"

réfugiés vietnamiens ou cambodgiens. Et depuis 1994, nous avons décidé de ne plus nous limiter aux étrangers, mais d'étendre notre action à toute personne en situation difficile ici. Ce sont souvent les services sociaux ou autres associations qui nous signalent un cas urgent. Notre spécificité peut jouer à plein : nous sommes parfaitement locaux et autonomes, nous pouvons donc prendre contact sans formalisme, faire une démarche, débloquer en 2 jours, voire en 1 heure, une aide en argent ou nature apportée immédiatement, et nos frais généraux sont quasi nuls. Tout euro que nous recevons est donné à quelqu'un dans notre région immédiate (nos deux communes le plus souvent).

La situation générale du monde et de notre pays n'est pas brillante, et le nombre d'exclus, ou simplement de personnes en difficulté momentanée à notre porte, augmente. D'environ 25 familles aidées par an nous sommes passés depuis 2 ans à environ 35. Il y a des cas assez simples, tels ce dépannage pour aider

à payer un loyer et éviter l'expulsion. Et des cas compliqués, tels cette famille d'origine tchétchène sans ressource, monsieur ayant été expulsé de France au risque de sa vie vers la Pologne puis la Russie. Nous nous faisons aider alors par des associations plus spécialisées. Voulez-vous pratiquer l'entraide et la solidarité ? Il nous manque des bénévoles qui passeraient un peu de temps à assister des personnes en détresse, qui commencerait par un cas simple bien sûr, et on les aiderait...Venez assister à une réunion de notre Conseil (environ une par mois) pour voir comment cela se passe.

Nos finances doivent suivre. Nos ressources viennent de dons et cotisations (libres), et nous recevons une subvention de chaque municipalité, plus une de la fondation Bruneau.

Merci de nous aider par votre temps ou/et votre contribution.

Jean-Noël Lhuillier, tel 01 60 10 53 60,
jeannoel.lhuillier@sfr.fr

7 AVRIL : JOURNÉE DU FRÈRE SUR L.V.V....

Une journée aux accents de bonheur !

C'est bien cette joie et ce bonheur d'être ensemble pour fêter la fraternité qui étaient palpables tout au long de cette "Journée du frère". Depuis longtemps, l'Equipe Animatrice souhaitait consacrer une journée pour célébrer et rendre grâce pour cette multitude de petits gestes ou actions de solidarité partagés au quotidien par les associations mais aussi par tout un chacun qui est attentif autour de lui dans son quartier, dans sa communauté, dans son école, à ce qui peut se vivre pour aller vers l'autre, pour favoriser la relation et pour être ainsi à même de percevoir et d'apporter un peu plus de bien être, de réconfort, une entraide, un bonjour, un sourire.... La vie en est tellement plus belle!

Et c'est bien ce qui a été vécu ce 7 avril, à l'église St-Côme au cours de la messe, puis ensuite dans une salle proche du château chez les Lazaristes qui nous ont accueillis très fraternellement et très généreusement.

La messe avait été déplacée à 11h pour donner aux plus anciens de nos paroissiens résidant en maison de retraite, le temps de se préparer et d'être véhiculés pour retrouver, pour un jour, la chaleur de la communauté, et quelle joie ce fut pour eux et pour nous tous de les accueillir ! L'église était bondée, et sous le regard bienveillant de notre Pape François nous appelant à prier pour que le monde vive toujours plus la fraternité, nos chants et notre prière se sont unis pour qu'elle advienne ici et partout.

Puis, à l'apéritif la foule se pressait autour du buffet et la salle fut bientôt trop petite.... Heureusement le beau temps étant là, le jardin put accueillir ceux qui s'y sentaient un peu serrés ! De même pour le repas, il fallut jongler avec les tables pour ajouter une vingtaine de couverts aux soixante déjà prévus...Le buffet bien garni par chacun et où se côtoyaient des plats de tous pays à l'image des invités présents fut un vrai régal.

Enfin, pour ajouter encore de la joie à cette fête, le loto eut un véritable succès. Le père Dunstan en fut un formidable animateur avec toute l'équipe "Loto" superbement experte et équipée. Les très nombreux lots offerts par les paroissiens et amis ont donné du "peps" à cette fin d'après midi et nous permettront, c'est sûr, d'organiser un jour, un autre loto !

Encore émue par la joie ressentie et partagée à cette occasion, j'ai envie de vous dire.... A très bientôt pour une nouvelle "Journée du frère" !!!

Marie-Claude Chesneau



Le dimanche 7 avril 2013, à la salle paroissiale St-Jean Bosco, un certain nombre de paroissiens de Bièvres, Igny et Vauhallan ont invité personnellement leurs frères et sœurs isolés à partager un goûter fraternel et à participer aux animations proposées.

Nous nous sommes retrouvés presque une cinquantaine, cet après-midi autour d'une chorale d'environ 10 chanteurs, formée pour l'occasion, qui avait préparé et répété une dizaine de chansons, toutes aussi connues et joyeuses les unes que les autres. Jean-Michel à l'accordéon a accompagné magnifiquement cet ensemble et Guy assuré l'animation avec une gaieté communicative. Certains se sont émus aux larmes devant la danse de Marie-Thérèse et d'autres ont apprécié et souligné l'importance du geste, lorsqu'à la fin de sa danse elle remettait des roses à ses frères et soeurs.

Après avoir tous chanté, nous avons goûté d'un bon chocolat chaud, d'un thé ou d'un jus de fruit et nous nous sommes régaleés des pâtisseries toutes aussi bonnes que variées confectionnées par chacun. Thinésiga, Marine et Louise, nos plus jeunes sœurs ont aidé au service avec beaucoup de gentillesse et leur plus beau sourire.

Cependant, nous avons bien regretté l'absence de notre curé le Père Daveau, mais il était en visite à l'hôpital auprès de nos frères malades.



Chacun s'est quitté heureux après ce bon moment passé ensemble et on a entendu : « on devrait faire ça tous les dimanches !!! » et « bravo pour l'organisation ». Nos invités auront peut-être là découvert quelque chose d'une communauté vivante et fraternelle !

Sophie de Verclos.



Aumônerie

Le jeu source de joie partagée !

Ce soir là, la salle des fêtes de Vauhallan bruissait, tous – grands et petits – se concentraient sur l'annonce du numéro, et suivaient des « oh ! » de déception, des « ah ! » de plaisir, jusqu'au moment où une main se levait, les juges se précipitaient et le verdict tombait : « c'est bon ! » ; applaudissements, et l'heureux élu ou l'heureuse élue recevait son lot.

Ce soir-là, c'était la soirée « loto » organisée par l'aumônerie pour aider au financement de la participation des jeunes de 4-3^{ème} au FRAT. Plus de soixante enfants et adultes étaient présents, majoritairement des familles des jeunes allant au FRAT...

autofinancement donc, mais qu'importe, ce loto était l'occasion d'une convivialité joyeuse, d'un renforcement de liens fraternels et chaleureux. Étaient aussi présentes des personnes qui n'ont aucun lien avec l'aumônerie – ni même les paroisses du secteur, qui ont beaucoup apprécié la soirée. Une autre façon d'être visibles ?

Remercions ici tous ceux et celles qui ont longuement œuvré à la réussite de cette soirée et aux généreux donateurs de lots. Grâce à cette soirée, c'est presque l'équivalent de la participation de 5 jeunes au FRAT qui a été collecté.





Seigneur Jésus,

Quand Tu es monté au ciel, les anges disaient aux Onze :

“ Ne restez pas là à regarder vers le ciel ! ”

Mais quarante jours auparavant,

près du tombeau, ces mêmes anges n'avaient-ils pas dit aux femmes :

“ Ne regardez pas vers le bas ! Il n'est pas ici. Il est ressuscité ” ?

Les anges seraient-ils capricieux qu'ils changent aussi vite d'idée ?

Que faire Seigneur Jésus : regarder en bas vers la terre,

ou en haut, vers le ciel ?

Vers les deux, nous dis-Tu : « Je suis au ciel,

regardez donc en haut, vers moi, et priez.

Mais je suis aussi sur terre

dans tous les pauvres, les petits,

les malades et les pécheurs.

Il vous reste tant à faire en bas,

pour eux et pour moi, provisoirement du moins. ”

Seigneur Jésus,

fais nous regarder vers le ciel,

sans oublier la terre, et inversement.

Car tout ce que nous faisons sur terre

à ceux qui sont tiens, c'est à toi que nous le faisons.

Cardinal Godfried Danneels

